

PIED DE NEZ : DEBUTONS L'ANNEE EN SE PASSANT UN SAVON !

À LA SMARTAINE BALI



Vous serez probablement d'accord avec moi si je dis qu'à Bali, c'est difficile de s'ennuyer... Surtout depuis qu'il est communément admis que contempler et méditer sont des passe-temps (à défaut d'être des activités) acceptables.

Il y a néanmoins chez moi un organe qui n'est pas, ici, très sollicité ni satisfait. Mon pif, mon tarin, mon nez s'ennuie à Bali. Ici, il ne lui arrive que très peu d'être agréablement surpris et il a vite fait le tour des odeurs de pluie, de plage, de frangipanier, d'encens, de l'adoucisseur préféré des *laundries* (l'infâme *Kis Spray*), des odeurs de cuisine (hum, le *soto ayam* qui mijote, beurk le *sambal qui goreng*), du voisin qui thermo-nébulise (si on s'ennuie, on peut

relire La Gazette de mai 2013), de moi-même, de vieille clim', de gaz d'échappement, d'eaux croupies, de poubelles abandonnées... Voilà, c'est dit, j'ai la truffe en berne à Bali, je suis blasée du blase, le moral de mes naseaux est à zéro.

Alors, j'attache de l'importance aux moindres occasions olfactivement gratifiantes : l'offrande d'un savon original découvert en allant me laver les mains, la petite joie d'une huile de massage différente au spa. Tiens, d'où il vient ce mot « spa » ? Eh bien, il vient

(littéralement) de Belgique, à 35 km de Liège, de la ville thermale Wallonne de... Spa, dans laquelle est né Hercule Poirot. C'est fou non ?

Alors pour ceux d'entre vous qui seraient anosmiques (bouchés du groin), ne vous fatiguez pas les yeux à lire la suite de cette chronique, elle vous laissera inéluctablement de marbre. Pour les autres, laissez-vous donc mener par le bout du nez.

On commence à Bathe, magasin délicatement odorant à la déco mi-antiquaire, mi-pharmacie ancienne de la *Jalan Petitenget* (N°100, en face du W) pour se mettre dans le bain et se jeter à l'eau avec élégance. Tous les savons sont sans parabène ni paraffine ni colorant... mon préféré est indéniablement « bergamote-pamplemousse rose », 67 000 rp pour 100 grammes. On y trouve aussi des serviettes de bain



turc (*tea for two, and two for tea...*), des porte-savons en céramique blanche, des bougies (petites 85 000 rp, grandes 235 000 rp)... et des petits canards jaunes qui flottent.

Pour les fans de Body Shop, réjouissez-vous, il y en a 3 à Bali : Galeria, Centro et Duta Plaza Matahari de Denpasar, on y trouve des petits savons en forme de cœur, parfumés au chocolat et avec du beurre de cacao pour 39 000 rp, et plein de savonnettes mignonnettes qui vous réveilleront les narines (pour 39 000 rp les 100 g) à grands coups pas forcément très subtiles de vanille, citron, fraise, mangue, clémentine. Les gels douche sont à 99 000 rp les 250 ml pour les « classiques » et 169 000 rp pour les éditions limitées. Si vous savez déjà comment ça sent, vous pouvez même commander en ligne <http://www.thebodyshop.co.id> et bénéficier de cadeaux, promos avec livraison gratuite à Bali ou ailleurs à partir de 500 000 rp.

Yves Rocher, le Body Shop *frenchy* - chez qui on ne teste pas non plus les produits sur les animaux - est désormais présent à Bali. Oui madame.

On y trouve (moins cher qu'à Body Shop, et avec des senteurs un chouïa moins agressives) des gels douche (90 000 rp, 500 ml), crèmes pour le corps et déodorants sans trop de coconneries (parabènes, sels d'aluminium) dedans (60 000 rp). Le tout décliné avec des arômes fruités et dépayés : pêche jaune, avoine, framboise, mûre sauvage, huile d'olive...

L'Yves Rocher national de nos grand-mères (au moins des miennes) se trouve à Beach Walk. Et oui, vous avez bien lu, je propose un shopping à Beach Walk... que voulez vous, il faut bien s'adapter.

Et puis, puisqu'on est à Beach Walk, on peut en profiter pour chercher Glow, une « sorte » de parfumerie installée là depuis le 20 novembre, qui propose (au fond du magasin) un tour du monde en savons avec tellement de fragrances inhabituelles à Bali que la plupart des vendeuses sont en pleine crise d'allergie avec le nez qui coule

et tout et tout ! Mon appendice nasal retient particulièrement :

- les délicieux et ravissants savons florentins Nesti Dante (figue, cyprès, feuille d'or, spécial bébé) 100 000 rp pour 150g de Toscane à Bali, 160 000 rp pour 250g.
- les savons californiens de Fringe Studio, indéniablement plus sophistiqués mais tout aussi irrésistibles, qui sont vendus (autour de 300 000 rp) accompagnés d'un très élégant porte-savon en verre.

Et si offrir du savon vous défrise, Glow propose aussi de nombreuses bougies parfumées : un petit cocorico pour les bougies La Française (depuis 1902), des créations raffinées parfumées aux noms étrangement évocateurs comme « colle des écoliers », que je n'ai malheureusement (heureusement ?) pas trouvée à Glow...

Si on cherche du made in Bali, mais un peu plus - comment dire ça de façon sympathique ah oui - un peu plus « haut de gamme » que Bali Soap, on peut faire un tour à Papaya (puisque depuis le mois dernier vous y faites tous vos courses), sur Internet (www.sensatia.com et mlorenti@sensatia.com) ou à Karangasem pour les savons de Sensatia Botanicals, produits à Amlapura selon les règles du commerce équitable (vous pouvez commander sur le site ou par email auprès de Michael). Les ingrédients



et parfums flairent bon Bali et les savons se tiennent bien : *coconut mandarin, cinnamon clove, black volcano sand, seaweed lime, sage wild ginger, carrot vetiver, tomato lime...* ça change du jasmin et du frangipanier.

Entre 50 000 et 75 000 rp la savonnette de 125 g à Papaya, et 18 US\$ les 3 savons de 115 g, ou 15 US\$ les 9 mini savons de 25g sur le site.

On peut aussi aller à Umalas (*Jl. Umalas 2, 64*) chez Spa Essentials, renifler leur savon liquide, 2 parfums qu'ils fournissent à de nombreux établissements prestigieux (Oberoi, Five Elements Spa, Four Seasons, Ritz Carlton de Singapour, Ubud Hanging Gardens...), et qu'ils vendent sur place aux particuliers (uniquement au litre) au prix de 12,40 US\$ pour le *lemon peppermint orange* et 15,10 US\$ pour le *geranium lavender mandarin* ce qui est imbattable (grosso modo 40 000 rp les 250 ml) si d'aventure leurs senteurs conviennent à vos narines...

Comme d'habitude, il y a une alternative chinoise, mais cette fois-ci ancienne (1928), de bonne qualité (évidemment du savon végétal) et sans emballage en plastique. Il s'agit des savons Bee & Flower (de Shanghai). Leur bestseller mondial est le savon au Bois de Santal, mais ils en font aussi à la rose, au jasmin et au ginseng. Les parfums sont délicats, les blocs de savons sont beaux et peuvent s'utiliser longtemps (c'est à dire qu'ils ne se transforment pas en pâte gluante et visqueuse après 2 lavages de mains) et existent en 2 tailles 75g et 125g entre 8000 et 14 000 rp en fonction des jours et des points de vente. Ici on les trouve au Bintang et dans de nombreuses pharmacies, en Europe et dans les grandes villes d'Asie dans les magasins de « lifestyle » à la mode pour 10 fois le prix... et ce n'est pas une blague.

Bonne année 2014, avec ces bulles parfumées d'un autre type...

Stéphanie Delacroix